aussi naître quelquefois ce rire franc et pur de nos aïeux, ce rire qu'un contemporain de Molière avait si bien appelé le rire des honnêtes gens. Purifions-nous, nous en avons besoin, c'est meilleur, plus sain et plus productif.

L'administration de nos théâtres peut suivre ce conseil, que nous croyons bon, avec d'autant plus de facilité qu'elle a par devers elle de plus excellents moyens pour cela.

A côté de M^{lle} Melcy, elle peut fréquemment mettre en lumière quelques artistes de conscience et de talent. Ceux d'entre eux que la nature de leur emploi rapproche le plus fréquemment de M^{lle} Melcy, ceux qui lui ont prêté, à ses premières apparitions, leur appui élégant et fraternel, MM. Dorsay et Bondois peuvent être plus utiles que jamais à une bonne direction. Ce sont d'intelligents comédiens, pleins de finesse et de bon ton. Joignons-y M. Lambert, cette bonne et excellente nature, l'artiste aimé à juste titre.

Presque au même jour et aux mêmes heures qu'il nous montrait M^{lle} Melcy, le théâtre des Célestins nous faisait renouveler connaissance avec un vieil ami, Lepeintre aîné, qui revient finir sa carrière sur le théâtre même qui en a vu le commencement, qui a été le témoin de ses premiers succès. Après cinquante ans de bons et loyaux services, Lepeintre aîné nous a fait voir que l'âge n'a point éteint en lui la verve et la force comique qui n'abandonne jamais les bons, les vrais comédiens. Acteur de race, s'il en fut, plein de cet esprit gaulois, qui est la marque certaine à quoi l'on peut toujours reconnaître les comiques de bonne souche et de sincère vocation, Lepeintre aîné a compté jadis au théâtre de très-beaux, de magnifiques succès, et, depuis un mois, il nous a fait passer successivement sous les yeux beaucoup de ses anciens rôles, quelques-uns plus récents, qui ont appartenu, à l'origine, à d'autres comédiens, et qu'il s'est appropriés en les jouant tout aussi bien, mais d'une autre façon. *Mathias l'Invalide*, les *Vieux Péchés*, le *Bénéficiaire*, *M. Botte*, *M. Rigaud*, etc. La liste serait longue, si nous la voulions entreprendre. Tout y a passé, et c'est avec une joie qui se traduisait en bravos sympathiques que le public lyonnais a